

L'EPS EST L'ÉTUDE DES APSA/PPSA

Daniel Bouthier* présente un modèle d'analyse de l'activité technique du pratiquant composé de 6 facettes. L'enseignant d'EPS proposera pour étudier l'apsa de travailler sur ces 6 facettes comme levier de transformation de l'efficacité de réalisation du pratiquant dans les PPSA.

Les pratiques physiques sportives et artistiques (PPSA, Bouthier 1993) sont constitutives du patrimoine accumulé par les humains dans les domaines des savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-vivre... recouvrant: les Cultures littéraire, artistique, scientifique, technique, citoyenne, etc.

Les PPSA sont des pratiques sociales qui ont une épaisseur culturelle et recouvrent des valeurs, des émotions, des attitudes, des savoirs, des croyances, des procédures ou techniques d'action sur l'environnement physique et humain. Plus précisément elles constituent à la fois une structure dépositaire et un creuset de développement de «graines» de culture physique.

Pour autant la mise en activité des élèves dans ces pratiques ne garantit une appropriation optimale et entière des richesses dont elles sont potentiellement porteuses. C'est l'intervention éducative éclairée de l'enseignant qui va permettre aux élèves de donner du sens et d'acquiescer de l'efficacité dans l'activité déployée par eux lorsqu'ils s'engagent dans les pratiques. D'où l'intérêt de distinguer Pratiques Sociales de Référence (Martinand 1989) et Activité (Savoyant 1979) Scolaire des élèves.

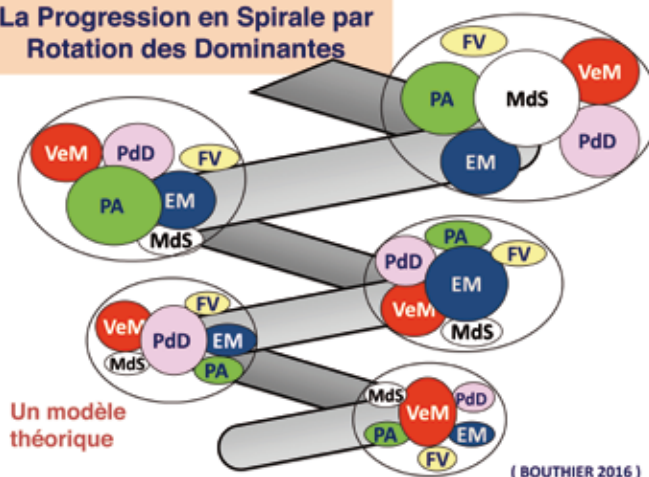
Le processus d'enseignement-apprentissage est donc bien le fruit de l'Action Conjointe (Sensevy & Mercier, 2007) de l'enseignant et des élèves. Il recouvre en EPS, notamment des apprentissages «polytechniques» et un enseignement «plurimodal» (Lafont & Bouthier 2004). Qu'entendons-nous par ces deux expressions?

Nous considérons les apprentissages en EPS comme polytechniques dans la mesure où ils supposent la maîtrise progressive et conjuguée de techniques de motivations, de prise de décisions, de réalisation gestuelles, de focalisation de l'attention, de contrôle de ses émotions, etc. (cf. Bouthier 2016).

Par plurimodal il faut entendre que l'enseignement de l'EPS repose sur la mise en jeu simultanée ou alternée d'une où plusieurs modalités ou procédures de guidage des apprentissages visés.

Ces différentes facettes mobilisées *dans l'activité technique* de l'élève sont interdépendantes de telle façon que progrès ou régression dans l'une d'entre elle impacte les autres, ce qui conduit à considérer aujourd'hui le processus d'apprentissage comme

La Progression en Spirale par Rotation des Dominantes



systémique et spiralaire (déjà Vygostki, 1935, in Wertsch 1985). Nous parlons alors, avec Deleplace (1979) d'une progression en spirales avec rotation des dominantes (facettes) approfondies (Bouthier 2016).

Ainsi le choix privilégié d'une réponse motrice (par exemple entre tir, passe et dribble pour un porteur de balle en handball ou basketball) est à la fois le fruit d'une conception du jeu partagée (enseignant et/ou élèves, valorisant par exemple le jeu de passes), d'un éventail de techniques offensives effectivement à disposition (si le tir est mal maîtrisé il n'existe momentanément pas pour cet élève), d'une capacité à produire cette réponse malgré la fatigue (une réponse motrice peut être efficace en état de fraîcheur et déficiente en état de fatigue), malgré le stress. Ainsi «le choix» d'une réponse motrice n'est pas que la résultante de «la logique interne du jeu» mais aussi des croyances, de motifs d'agir, des goûts personnels dans le jeu du pratiquant. L'exécution réussie de la technique gestuelle mise en œuvre, n'est donc pas dépendante que des possibilités motrices actuelles et du niveau de maîtrise de l'élève dans sa réalisation, elle est aussi impactée par la pertinence du choix de cette réponse au regard du contexte tactique du rapport d'opposition attaque défense de l'instant, de l'état du score, du niveau de fatigue et de concentration, etc.

En théorie il est possible de choisir n'importe quelle facette d'entrée dans le processus de développement spiralaire. En pratique selon la PPSA de référence, selon les finalités éducatives en jeu dans cet enseignement là, et les ressources à disposition du groupe d'élèves considérés, l'enseignant doit pouvoir réaliser un diagnostic pour choisir la facette d'entrée la plus pertinente et la plus prometteuse dans le cadre du temps scolaire imparti. De fait donc selon, la PPSA, les finalités et les ressources (ou niveau des pratiquants) ce ne seront pas les mêmes facettes d'intervention à privilégier par l'enseignant. Pour autant du côté des élèves toutes ces facettes sont toujours engagées dans son activité en EPS.

Les médiations didactiques et les styles d'intervention en EPS Bouthier (2008)



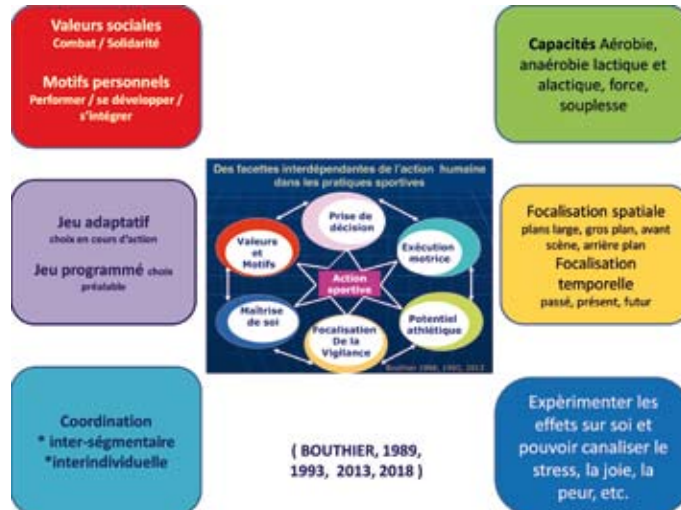
Pour orienter et accompagner au mieux ce processus l'enseignant dispose de différents outils méthodologiques (Bouthier 2008), notamment dans la perspective dite « techno-didactique des PPSA »:

- jouer sur différents registres de technicité visée (maîtrise, transformation, lecture, participation, etc., Bouthier et Durey 1994) autant de rôles auxquels les élèves doivent se confronter (porteur de balle, soutien au porteur de balle, défenseur vis-à-vis du porteur de balle, etc., mais aussi arbitre, observateur outillé, ou conseiller);

- introduire différentes modifications dans les situations d'apprentissage (artefacts corporels, cognitifs, matériels, organisationnels (Uhlrich et Bouthier 2008, Éloi et Uhlrich 2014). C'est à dire proposer, induire ou faire émerger un nouveau geste (artefact corporel), une nouvelle idée ou artefact cognitif, imposer un trajet par l'introduction d'un plot à contourner (artefact matériel), introduire une règle momentanée (dans telle situation on interdit momentanément le dribble ou la passe) ou modifier le format de l'opposition (on jouait en 2C1 on passe en 2C2) constituant un artefact organisationnel;

- proposer les deux modalités de la genèse instrumentale (Rabardel 1995) supposant l'instrumentation (reproduction des usages classiques) et l'instrumentalisation (utilisation élargie de l'outil matériel, corporel ou cognitif en question, (Éloi, Uhlrich, Bouthier 2018, p 83)). En effet souvent l'enseignant ne propose qu'une de ces deux modalités soit la seule utilisation fermée et canonique (de telle forme de passe par exemple) soit la seule exploration ouverte (des différentes passes orthodoxes ou non), et réciproquement l'élève a lui-même tendance à préférer l'une de ces deux modalités qu'il reconduit si on laisse libre de faire à sa guise. Ainsi si l'on n'y prend pas garde on crée les conditions

pour un apprentissage et une maîtrise incomplets qui expliquent en partie les apprentissages labiles non durables souvent constaté à l'école;



Ainsi les médiations didactiques et les styles d'intervention des enseignants en EPS doivent reposer sur des choix rationnels et éclairés d'une ou plusieurs modalités d'intervention, cohérente(s) et articulée(s) avec les caractéristiques des contenus d'enseignement choisis, celles des élèves et, bien évidemment avec les finalités éducatives visées.

Nous voyons donc que la professionnalité enseignante en EPS suppose de prendre très au sérieux la question de la richesse des PPSA non seulement comme support mais aussi et surtout comme objet d'étude en soi.

Prendre à bras le corps les PPSA, dans toute leur richesse, suppose:

- d'une part que les formes et les contenus évolutifs de ces pratiques hors et dans l'école soient sans cesse analysés, notamment dans des perspectives anthropologiques, technologiques et didactiques, et mises à disposition des enseignants;

- d'autre part que les conditions optimales et locales de leur mise en œuvre dans les classes, mais aussi dans les autres secteurs sociaux de formation (socio-éducatif, fédéraux, etc.) soient étudiées, et que les moyens soient donnés en formation initiale et continue des enseignants pour les connaître, les expérimenter et les faire évoluer. ♦ DB

*Daniel Bouthier ex Professeur des Universités en STAPS (Aquitaine).
Bibliographie à consulter sur le site d'EPS et Societé.

« Ainsi “le choix” d'une réponse motrice n'est pas que la résultante de « la logique interne du jeu » mais aussi des croyances, de motifs d'agir, des goûts personnels dans le jeu du pratiquant. »